

ÉDITO

Les crises alimentaires, les dérèglements climatiques, le manque de ressources et de connaissances fragilisent toujours davantage des populations déjà vulnérables. Les coupes budgétaires publiques, françaises et internationales, ne doivent pas affaiblir notre mobilisation aux côtés de ceux qui luttent pour se nourrir et assurer leur besoins essentiels, bien au contraire !

Ce numéro du Vies à Vies est consacré à la transmission. Pour Elevages sans frontières, les solutions durables permettant aux paysans de vivre de leur travail et d'être résilients face aux crises passent par l'accès aux moyens de production mais aussi par l'implantation de services communautaires et le transfert de savoir-faire.

Vous découvrirez comment notre appui favorise le partage de compétences et la solidarité également entre bénéficiaires et générations, notamment au Maroc et en Zambie, des exemples à fort impact. En mettant ses connaissances au service du développement en Afrique, notre parrain Hugues Fabrice Zango est l'ambassadeur idéal pour prôner les bienfaits de la transmission.

Par vos dons et la transmission de patrimoine, vous contribuez à apporter espoir et sécurité alimentaire à des centaines de familles vulnérables.

Merci pour votre soutien plus que jamais indispensable !



Bruno Guermonprez

Bruno Guermonprez
Président d'Elevages
sans frontières

PS : En vous proposant une nouvelle formule du Vies à vies, nous avons souhaité en améliorer la lisibilité. En nous consacrant 8 minutes de votre temps, vous pouvez lire l'intégralité du contenu. Bonne lecture et merci encore pour votre soutien !



AU CŒUR DU TERRAIN

Le marrainage redonne espoir aux jeunes éleveuses.

Au Maroc comme au Burkina Faso, le manque de formation est un facteur aggravant la marginalité et la pauvreté des jeunes femmes rurales. Elles ont peu accès aux moyens de production et à la connaissance alors qu'elles assurent la plus grande part de la production de subsistance. Le marrainage favorise la transmission de savoirs, de savoir-faire et la solidarité entre femmes.

Au Maroc, 3 femmes sur 4 âgées de 15 à 24 ans sont sans éducation, ni formation, ni emploi¹. Au sud-est du pays dans la région du Drâa-Tafilalet, pour le projet *Envol des femmes*, ESF met en place avec son partenaire ROSA un programme de marrainage porté par des éleveuses expérimentées qui accompagnent des jeunes femmes débutantes en élevage.

Ces jeunes femmes font face à de lourds obstacles. D'une part, elles sont peu

représentées dans les groupements villageois alors qu'elles participent souvent aux soins des animaux. Elles manquent d'espace d'expression et n'ont ni accès aux ressources financières ni l'autorisation d'entreprendre des activités rémunératrices de manière indépendante. D'autre part, certaines femmes plus âgées se montrent réticentes à l'idée d'impliquer davantage les plus jeunes dans les groupements ou les élevages.

¹ L'Observatoire National du Développement Humain et de l'UNICEF (2022)





Le programme de marrainage vise à renforcer les compétences techniques des jeunes, favoriser leur intégration dans les activités économiques et sociales locales et améliorer le dialogue entre les générations. Pour chaque marrainage, 3 à 4 filleules sont associées à une marraine, sélectionnée par leurs soins selon son expérience en élevage, sa capacité d'écoute, sa pédagogie et sa disponibilité. La marraine s'engage alors à offrir un accompagnement à travers des visites régulières pour évaluer les progrès des filleules, identifier leurs besoins spécifiques et apporter des conseils personnalisés.

Les jeunes femmes plus novices expriment très vite une plus grande confiance dans leur capacité à gérer leur élevage, comme le partage Habiba Hidi, éleveuse filleule. L'expérience de marrainage est également valorisante pour les femmes plus âgées qui transmettent leurs savoirs et renforcent leur rôle au sein du village.

Compte tenu de l'impact encourageant au Maroc, ESF initie son partenaire APIL au Burkina Faso à l'approche marrainage en l'adaptant aux spécificités socio-culturelles locales. L'organisation sociale burkinabé est très patriarcale et les femmes sont victimes de discriminations pour le partage et le contrôle des ressources et des responsabilités.

Mené depuis 3 ans, le projet d'élevage laitier « La Voie Lactée de l'Oubritenga » a permis à 150 femmes d'acquérir des compétences clés en élevage, en organisation collective et pour la vente du lait de leurs animaux. En 2025, ESF souhaite soutenir 75 nouvelles bénéficiaires dont la situation de vulnérabilité a été aggravée par le déplacement de leurs familles qui ont fui des conflits armés au nord du pays².



HABIBA HIDI, ÉLEVEUSE FILLEULE

« Nous échangeons souvent avec les autres éleveuses et les marraines du village. Cette année par exemple, une de mes chèvres en début de gestation mangeait peu, j'ai donc demandé conseil à ma marraine. Elle m'a suggéré un remède traditionnel pour stimuler l'appétit. Depuis, ma chèvre va mieux et moi aussi. Mon élevage est si important pour ma famille ! »

L'approche a les mêmes objectifs et repose sur le même principe de mentorat qu'au Maroc. Les marraines ont d'abord été sélectionnées et formées à leur rôle d'accompagnantes. Les éleveuses filleules ont choisi leur marraine en fonction de leur proximité et affinités. À présent, les marraines conseillent les filleules apprenantes lors de réunions et visitent leur élevage également appuyé dans le cadre du projet.

Grâce au marrainage, les savoirs et les savoir-faire sont préservés et transmis, les femmes gagnent en estime de soi et en confiance, sont plus solidaires et renforcent leur place dans la société. Demain, les filleules formées auront la possibilité de devenir les marraines de nouvelles éleveuses dans le besoin. ●

² Depuis 2014, le Burkina Faso connaît une crise sécuritaire sur son territoire.



L'ENJEU DU MOMENT

Contexte alarmant pour la solidarité internationale

Alors que les États-Unis finançaient 45 % de l'aide humanitaire mondiale, la suspension par l'administration Trump de la majorité des programmes d'aide publique au développement portés par l'agence USAID a provoqué un choc majeur. Cette décision brutale a conduit à l'arrêt immédiat de nombreux projets dans 38 pays, privant des populations déjà vulnérables d'un soutien vital face aux crises et conflits.

Cette réduction drastique compromet gravement la capacité d'intervention des ONG, souvent dépendantes de ces fonds. En parallèle, la coopération internationale, fondée sur la solidarité et la mutualisation des ressources, se trouve fragilisée, rendant plus difficile la coordination des réponses aux crises mondiales.

En France, la Loi de Finances 2025 annonce une baisse de 2,1 milliards d'euros (-37 %) du budget de l'Aide Publique au Développement après une coupe en 2024. Ces restrictions impactent profondément les associations de solidarité internationale financées par la France. Au-delà des risques pour leur survie, cette situation compromet leur aide aux plus démunis et met en péril les efforts collectifs pour répondre aux défis majeurs de développement durable. ●



ACTEUR DE TERRAIN



**ZONGO
EVARISTE M. T.,
FONDATEUR
DU LPTP3AE**



Depuis 2020, notre Lycée LPTP3AE³ à Goundrin forme plus d'une centaine de jeunes burkinabé aux métiers de l'agriculture et de l'élevage. Grâce à ESF et son partenaire APIL, nous offrons aux élèves plus de chances d'assurer leur avenir. Ils bénéficient d'une formation théorique et pratique : formulation d'aliments pour bétail, gestion d'un atelier bovin, production de fourrage... Une dizaine d'élèves recevront un appui pour lancer leur micro-ferme. Le projet d'ESF Voie Lactée, dans l'Oubritenga, sensibilisera la population à la valeur du lait et alimentera la cantine scolaire.

Ce partenariat place la formation et l'entrepreneuriat au cœur du développement rural avec un objectif clair : l'autonomisation durable des jeunes.



³ LPTP3AE : Lycée Privé Technique Professionnel en Agriculture, Agroforesterie, Agroalimentaire Elevage et Energies renouvelables



ZAMBIE CHIFFRES CLÉS

- › 20,7 millions d'habitants
- › Langue officielle : l'anglais
+ 70 langues bantoues parlées
- › 54% des ménages sont ruraux
- › Taux de pauvreté en zones rurales 78,8%
- › Près d'1 habitant sur 2 en situation d'insécurité alimentaire
- › 1 enfant sur 3 de moins de 5 ans souffre d'un retard de croissance



PROJET : DES LIONS ET DES VACHES EN ZAMBIE

Pour qu'ils vivent ensemble de l'élevage, en sécurité

À la frontière sud-est du Parc national de Kafue, plus de 6 000 personnes vulnérables comptent sur l'élevage pour se nourrir, cultiver et dégager des revenus. Le projet « Des Lions et des Vaches », mené par notre partenaire Melindika, vise à sécuriser les revenus des éleveurs, favoriser la gestion raisonnée des pâturages et apaiser la cohabitation humains-faune sauvage.

Les avancées depuis un an sont encourageantes. Sur la santé animale, le projet a renforcé les compétences et la présence de relais villageois, ou Agents Communautaires de Santé Animale (ACSA), en suivant les recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé Animale (OMSA). Afin de toucher le plus possible de familles, 4 émissions de radio en langue locale ont sensibilisé aux gestes essentiels de prévention sanitaire et de gestion des troupeaux. Les fortes audiences et les nombreux appels d'éleveurs témoignent de l'intérêt et de la pertinence de ce média. Enfin, afin de mutualiser les dépenses vétérinaires, ESF a appuyé la reconnaissance légale des coopératives chargées de ces achats négociés.

La population a été fortement impliquée dans la refonte de l'utilisation des ressources locales. 6 comités villageois de gestion pastorale ont réalisé des cartographies participatives définissant les ressources, leurs usages, les risques tels que les feux de brousse et le surpâturage. De ces diagnostics ont

émergé des bonnes pratiques et des règles collectives.

Sur les conflits homme-faune, une enquête auprès d'éleveurs et chefs de village a permis de définir un dispositif de protection avec des enclos renforcés et des chiens de garde. Une série d'émissions radiophoniques a sensibilisé les communautés à la cohabitation pacifique.

Nous restons mobilisés aux côtés de Melindika pour soutenir au total 350 familles d'éleveurs dans leur lutte pour la sécurité alimentaire. ●



OTRIA SAMALUMO, ÉLEVEUSE

« Je suis éleveuse mais aussi assistante communautaire en santé animale au Centre de soutien à l'élevage. J'ai suivi un parcours de formation pour faciliter l'accès aux soins vétérinaires. On fournit des médicaments, des compléments et des conseils pour soigner les troupeaux. En période de sécheresse, les compléments sont essentiels pour le bétail. Je suis heureuse de transmettre mes nouvelles connaissances et d'aider d'autres éleveurs en difficulté. »



LE SAVIEZ-VOUS ?

La pintade est originaire d'Afrique. Ancêtre de la pintade domestique, la *Numida Meleagris* - d'où la *méléagriculture* - se trouve encore à l'état sauvage en Afrique subsaharienne. Issu de pintado, « (oiseau) peint » en portugais, son nom évoque son casque bleu et ses barbillons rouges autour du bec. Sa viande, peu grasse, est riche en protéines.



Hugues Fabrice Zango, notre parrain en or



Elevages sans frontières a trouvé un parrain d'exception : Hugues Fabrice Zango.

Né au Burkina Faso et athlète spécialisé dans le triple saut, Hugues Fabrice a choisi un double parcours à son arrivée en France en 2016. Il a suivi un

programme sportif de haut niveau et des études d'ingénieur à l'Université d'Artois pour atteindre l'excellence. Recordman d'Afrique avec un saut à 18,07 m, premier médaillé olympique burkinabé à Tokyo en 2021, champion du monde en plein air en 2023 et en salle en 2024, il est aussi devenu Docteur en Génie électrique fin 2023.

Solaire et empathique, il tient à mettre ses compétences et sa notoriété au service des autres. Fin 2024, il a visité notre projet Voie Lactée dans l'Oubritenga au Burkina Faso, rencontré des éleveuses bénéficiaires et mis en lumière notre action dès son retour. **« C'est pour moi une responsabilité sociale par rapport aux populations**

défavorisées », affirma-t-il en janvier sur le plateau de BFM Grand Lille pour officialiser son parrainage.

Au Burkina Faso, il cherche aussi à favoriser la pratique sportive à l'école avec sa Fondation et accompagne des jeunes athlètes vers le haut niveau. Autant d'activités que Hugues développe entre deux compétitions. Après sa retraite sportive prévue fin 2025, Docteur Zango compte « parcourir son chemin professionnel ». **« Je veux aider l'Afrique, transférer mes compétences d'un pays à l'autre pour contribuer au développement ».** Notre parrain continuera à porter ses bottes de sept lieues pour aider les autres à aller plus loin.



SOLIDARITÉS

Pour agir librement, optez pour un placement assurément solidaire

Et si vous souteniez l'action d'Elevages sans frontières avec votre assurance-vie ?

L'assurance-vie est un support d'épargne et de transmission de patrimoine à un ou plusieurs bénéficiaires. Le capital et ses intérêts sont reversés au souscripteur à l'échéance du contrat ou, à son décès, au(x) bénéficiaire(s) préalablement désigné(s). Vous pouvez tout à fait choisir l'association comme bénéficiaire lors de la souscription ou l'ajouter sur un contrat existant, en gardant la possibilité de changer d'avis à tout moment.

Contrairement aux autres biens, l'assurance-vie n'est pas prise en compte dans la réserve héréditaire, la part minimum du patrimoine qui doit légalement revenir à vos proches. Traité « hors succession », ce placement vous laisse libre de définir le montant du capital, les versements, les bénéficiaires et n'est pas soumis à l'imposition pour toute la durée du contrat.



BURKINA FASO



TOGO

Les fonds perçus par Elevages sans frontières étant exonérés de taxation, votre généreuse initiative sera pleinement dédiée à notre action auprès des familles vulnérables.

Souplesse, liberté, optimisation, voici une forme de soutien assurément intéressante pour tous !



VOTRE CONTACT DÉDIÉ

**Christine de Sainte Marie,
Responsable de la collecte et de la transmission**

Tél. : 03 20 74 61 70

E-mail : christine.desaintemarie@elevagessansfrontieres.org